

Esaïe 49, 1-6

Je ne sais pas quelle réaction a suscité en vous la lecture de ce texte ! Peut-être que vous vous êtes dit : Mais qu'est-ce qu'elle nous lit là ? En quoi ce texte de l'ancien testament nous concerne-t-il, nous, aujourd'hui ?

C'est vrai qu'il n'est pas facile de rentrer dans ce texte !

D'ailleurs qui est celui qui parle et qui – a priori - a tellement besoin de parler de lui-même ?

Et puis, à qui s'adresse-t-il ? Aux nations ? Au peuple d'Israël ? A qui ? Certainement pas à nous, ça, c'est sûr !

Et puis, qui est ce Serviteur auquel Dieu confie une mission universelle de lumière des nations ?

Est-ce le prophète lui-même ? Est-ce Israël ? Est-ce quelqu'un d'autre ?

Oui, après tout, en quoi cette prophétie du 6^{ème} siècle avant Jésus Christ, nous concerne-t-elle, nous, chrétiens du XIX^{ème} siècle ?

Admettons que ce texte parle aussi de nous ! Est-il possible que Dieu veuille nous utiliser – nous qui le confessons comme notre sauveur et Seigneur – pour annoncer son salut au monde entier ? Waouh ! Ca fait peur tout ça ! Quelle responsabilité !

Et puis, comment peut-on dire que le salut du monde est caché en nous ? N'est-ce pas un peu prétentieux ?

Pour pouvoir entrer dans ce texte et découvrir le message qu'il veut nous livrer aujourd'hui, reprenons du début :

Ces paroles du chapitre 49, sont ceux du prophète envoyé par Dieu à son peuple d'Israël éprouvé dans sa captivité babylonienne pour lui faire part d'une bonne nouvelle ; d'un message d'espérance ouvrant sur un avenir formidable !

Dieu n'a pas oublié ni rejeté pour toujours son peuple mais avec lui et pour la terre entière il a un projet de vie lumineux, un projet de salut qui consiste à ramener dans la proximité du Dieu de la Vie, tout homme et toute nation.

Au-delà même des fils d'Abraham, ce salut qui consiste à refaire un monde nouveau avec tous les fils d'Adam, doit réconcilier la création entière avec son créateur. Le désir de Dieu, c'est que tous ses enfants, entende sa Parole de vie, soient réunis en sa présence et vive dans la clarté de l'amour qui donne la vie en abondance.

Et pour annoncer cela au monde, pour faire éclater la bonne nouvelle de son amour et de son pardon, Dieu veut avoir besoin de ses serviteurs que sont tout d'abord le prophète, ensuite le peuple d'Israël qui a un rôle extraordinaire à jouer dans le destin du monde, malgré ses faiblesses, ses infidélités et ses chutes. Dieu a appelé Israël et s'est souvenu de lui

avec une attention toute autre que l'inattention d'Israël qui oublie son Dieu. Dieu s'est souvenu de son peuple et de la vocation même d'Israël dont le nom signifie : Que Dieu se montre ferme, juste et droit !

Au travers d'Israël et de son prophète, Dieu veut manifester au monde sa justice et sa fermeté qui n'est pas une justice ni une fermeté qui humilie et écrase pour toujours mais qui relève et guérit, qui conduit l'homme sur le chemin de la vie dans la clarté de l'amour et du pardon de Dieu.

L'amour de Dieu pour son peuple n'est pas de la mollesse ni du laisser-aller ; l'amour de Dieu pour son peuple et pour tous les hommes de la terre est un amour exigeant, qui ne craint pas de s'en laisser coûter pour que vive l'amour, pour que vive celui qu'il aime.

Et pour nous chrétiens, Dieu a manifesté l'exigence de son amour inconditionnel pour les hommes, en confiant cette mission de salut et de lumière du monde à son Fils Jésus Christ. Il venu parmi nous pour nous manifester la justice d'amour de Dieu qui s'accomplit dans le don total de soi. Jésus Christ s'est donné pour nous, pleinement, afin de nous ouvrir le chemin vers le Père. Il est venu annoncer le pardon de Dieu aux hommes et les appeler à changer de vie, à croire en lui et à se mettre en chemin à sa suite sur le chemin de la réconciliation et de la paix. Il est venu apporter au monde la bonne nouvelle des béatitudes qui nous rappelle que le salut de l'homme est du monde trouve sa source dans l'Amour de Dieu, reçu et partagé avec autrui.

Mais le Christ, comme le prophète Esaïe déjà et tant d'autres aussi qui sont venu annoncer aux hommes la bonne nouvelle du salut de Dieu, a connu l'échec. Son appel à changer de comportement et à se mettre humblement à l'écoute de la Parole de Dieu, son invitation à laisser l'amour de Dieu inspirer leur vie, n'a pas trouvé beaucoup d'écho chez les hommes. Oui le Christ comme Esaïe et tant d'autre semble avoir failli dans sa mission. Quelle déception !

Les hommes ne l'ont pas reçu mais l'ont rejeté et crucifié.

Les hommes n'ont pas voulu entendre son appel à la Vie mais l'on mis à mort.

Les hommes n'ont pas voulu entendre son invitation à l'amour mais l'ont haï !

Et nous ?

Qui est Jésus Christ pour nous ? Un imposteur ou notre sauveur ?

Comment accueillons son Evangile ?

Son appel à changer de vie et à nous mettre en route à sa suite ?

Dieu veut que tout homme soit sauvé. Son désir divin est que chacune et chacun de nous disent « oui » à l'appel de celui qu'il a envoyé pour nous faire entrer dans une nouvelle qualité de vie où l'amour, la confiance, le pardon et la paix sont les points cardinaux.

Dieu désire nous compter parmi ses enfants bien-aimés qui vivent en sa présence et de sa bénédiction. Par le Christ qui nous dit : « toi, suis-moi ! », Dieu nous appelle à nous mettre en route et à partager avec autrui la joie du salut ! A construire avec eux ce monde nouveau dans lequel les valeurs de l'Évangile donnent saveur à la vie !

Quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Nous ?

Mais nous ne sommes ni Esaïe, ni le Christ !

Comment ça : Dieu nous appelle et nous envoie vers les autres !

Mais ça fait peur ça !

C'est vrai ! Et en cela nous sommes tout de même très proche d'Esaïe lorsqu'il dit : « *Moi, je me suis dit : « Je me suis donné du mal pour rien, je me suis fatigué inutilement, sans résultat ! »* »

Trop vite nous nous décourageons et baissons les bras parce que nous ne voyons pas l'effet de notre engagement et de notre témoignage auprès des autres. Comme Jonas, comme Esaïe, comme le prophète Elie, comme tant d'autres encore, nous sommes impatients, nous voudrions voir tout de suite le résultat de notre témoignage, de notre travail, de notre engagement dans la foi et dans le service du Christ. Mais cela ne nous est que rarement donné. Et je rends grâce à Dieu pour cela, parce que cela nous rappelle à l'humilité et à la confiance totale en Dieu ; notre rôle est de semer, de témoigner, d'être fidèles. Dieu est celui qui fait pousser et croître. En lui, nous sommes invités à placer notre confiance, car depuis la première Pentecôte, nous savons que Dieu nous donne son Esprit et que c'est lui qui inspire nos paroles et nos actes ; que c'est lui qui peut ouvrir les cœurs à la bonne nouvelle du salut de Dieu, à cet appel à changer de comportement et à inscrire sa vie dans la dimension de l'Amour exigeant, prêt à s'en laisser coûter pour que grandisse et s'affermisse entre les hommes ce règne d'amour et de paix, chanté par les anges dans la nuit de Noël.

Ce n'est pas autre chose que nous dit le prophète Esaïe, même s'il l'exprime autrement. Son message vaut pour nous aujourd'hui. Il veut être pour chacune et chacun de nous une invitation à nous mettre au service de Dieu. Une parole qui nous encourage à en faire le pas.

Son message peut se résumer en quatre points :

1. Dieu nous connaît depuis le ventre de notre mère. Jamais nous ne devons croire que nous sommes un accident ou le fruit du hasard.

Nous sommes le fruit de l'amour de Dieu : *Le Seigneur m'a appelé dès avant ma naissance (v.1)*

2. Nous sommes voulus par Dieu et il a un projet d'amour et de vie pour nous, qui élargit notre horizon à l'amour fraternel et au souci de l'autre : *Il m'a formé dès avant ma naissance pour que je sois son serviteur. Il veut que je ramène vers lui ses enfants (v.5)*
3. Notre vie a donc un sens ; nous ne vivons pas pour rien, même si parfois nous nous demandons à quoi nous servons ; même si parfois nous sommes déçus et amères. Dieu voit plus loin et nous invite à regarder au-delà de nous-même : « *Moi je me suis dit : « Je me suis donné du mal pour rien, je me suis fatigué inutilement, sans résultat. » Pourtant le Seigneur me fera justice, il garde en réserve ma récompense. » v.4)*
4. Dieu veut avoir besoin de nous, malgré nos limites, nos échecs, nos doutes, nos déceptions et nos découragements. Dieu nous fait confiance et nous confie sa Parole claire et efficace afin de la transmettre aux hommes nos frères. Et il nous accompagne de sa bénédiction dans cette mission : « *Il a fait de ma parole une épée coupante. Il m'a caché à l'ombre de sa main. Il a fait de moi une flèche bien aiguisée. Il m'a abrité dans son sac de flèches. » (v.2)*

Dieu nous appelle à apporter le salut au monde. Il nous affermit et nous rend capable, malgré nos faiblesses et nos doutes, malgré nos découragements et notre lassitude, de témoigner de son salut auprès des hommes de notre temps. Il nous donne l'armure nécessaire pour accomplir la mission qu'il nous a confiée. Et cette armure, c'est sa Parole qui éclaire ce qui est caché, ce qui est ténèbre. Une Parole qui nous engage dans un combat de vérité. Et comme l'arc envoie la flèche vers sa cible, Dieu nous envoie vers ceux qu'il veut sauver. Certes, Dieu nous équipe pour nous rendre capables de témoigner, mais au-delà de cette « armure » spirituelle, il nous assure de sa présence prévenante, de sa bénédiction (couvert de son ombre) parce que nous sommes précieux à ses yeux. Et c'est avec la force qu'il nous donne qu'il nous envoie pour être lumière du monde et sel de la terre. Ce n'est pas en comptant sur nos propres forces que nous y parvenons, mais c'est en nous mettant humblement et avec confiance au service de celui qui nous libère de toute servitude et de tout esclavage, que Dieu peut réaliser son dessein pour l'humanité entière.

Il s'agit donc pour nous d'être, comme le prophète, disponible à l'appel de Dieu et confiant en ses promesses, même si le présent semble les démentir et nous infliger une défaite et un échec qui nous conduisent à douter de nous-mêmes et de Dieu.

Dieu choisit d'avoir besoin de ceux qui se sentent inutiles et faibles pour réaliser son dessein de salut. Dieu choisit d'avoir besoin d'hommes et de

femmes qui ont failli à leur mission, qui ont connu l'échec et le découragement. Peut-être parce qu'eux, mieux que quiconque, peuvent être témoins du salut de Dieu vécu dans leur propre vie, dans leur propre histoire, dans leur propre chair. Dieu ne se laisse pas décourager par l'échec et la faiblesse humaine. Il n'abandonne pas l'homme qui a failli mais le rejoint dans la nudité et la vérité de son être pour lui manifester son amour et sa confiance !

Dieu ne peut rien faire avec des hommes sûr d'eux et suffisants. Il ne peut agir dans le monde qu'au travers de ceux qui ont conscience de leurs limites, de leur pauvreté spirituelle, de leur faiblesse humaine, mais qui acceptent, malgré tout, de les mettre au service de Dieu parce qu'ils croient que Dieu leur donnera la force d'accomplir ce qu'il attend d'eux mais surtout parce qu'ils sont convaincus que rien ne peut empêcher ni arrêter le dessein de salut de Dieu, ni l'infidélité, ni la méchanceté des hommes, ni même la mort.

Puissions-nous faire partie de ceux-là et confesser avec Esaïe : « Ma force, c'est mon Dieu » !